

Dimanche 18 septembre 1859 N°300

## Bulletin Agricole

Et météorologique du mois d'août 1859.

Nous avons constaté dans le mois d'août 1859, dix-neuf beaux jours, sept jours de pluie, trois jours de tonnerre et trois jours variables.

La moyenne du baromètre a été de 757 millimètres, celle du thermomètre 19 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure, 65 degrés. Les vents ouest, sud-ouest, nord-est, ont soufflé tour à tour dans ce mois. Le ciel a été nuageux dix-sept fois, couvert six fois, serein huit fois; il est tombé cinq décilitres d'eau, l'évaporation a été de dix-sept centimètres. Le jour le plus chaud du mois a été le 8, le thermomètre a marqué 31 degrés 1/2 à 2 heures. Il y a eu tonnerre les 8, 25 et 27.

Les nombreux beaux jours d'août ont favorisé le battage de nos céréales l'opération a marché rapidement et était terminée vers le 20 du mois. Le résultat n'a pas trompé notre attente. Il avait été facile en enlevant les gerbes, de voir qu'il y avait beaucoup de paille et peu de grains. Outre que le grain a peu de poids, il est mélangé de graines étrangères ; en général, on accuse un tiers en moins sur la récolte dernière. Les pailles sont brisées, noires, et feront un mauvais service.

Les trèfles et les luzernes se présentent dans de bonnes conditions pour le rendement en grains. Les regains sont peu abondants, mais de bonne qualité, ils ont été rentrés par un temps très favorable.

Les cultures sarclées souffrent de la sécheresse prolongée du mois d'août ; les pommes de terre, les maïs, les haricots, les carottes et les betteraves donneront de très faibles produits. Jusqu'à ce jour les pommes de terre arrachées n'offrent que très peu de traces de la maladie, les chaleurs prolongées semblent avoir arrêté les germes qui s'étaient montrés sur les espèces hâtives. Les raisins grossissent et se disposent à la maturité sous l'influence des nuits longues et humides; les autres fruits (poires et pommes) sont piqués et tombent avant la maturité, les noix, aussi offrent de mauvaises apparences.

Le commerce des bestiaux offre encore peu d'animation. L'absence de pacages retarde les ventes qui ont l'habitude de se faire dans cette saison. Les animaux qui ont été bien nourris se placent toujours à des prix avantageux.

La hausse sur les céréales s'est encore ralentie, ce qui tient à la grande quantité de blé vieux qui s'offrent à la vente. Les charançons se sont multipliés sous l'influence des longues chaleurs de cet été, ils font beaucoup de ravages, ce qui force les propriétaires a ne pas garder, de là le calme qui règne sur les marchés, de nos pays.

E. CHABOT.